

Les combattants du malheur et du feu

Autor(en): **Rapp, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les combattants du malheur et du feu

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Décembre 2001. Une semaine consacrée aux pompiers professionnels de Genève. Et la visite surprise de deux collègues new-yorkais.

Un pompier genevois se retire, va prendre sa retraite. C'est l'occasion d'un survol, d'un voyage à leurs côtés dans le quotidien. Un quotidien fait d'une attention constante au battement de cœur d'une ville, la mise en alerte quand il s'accélère. Car l'ennemi est là; un adversaire dont on parle avec respect. «Un beau feu», qu'il faudra combattre face à face. Sans hésiter. La lance à la main, le masque rivé au visage. Une lutte à mener avec une attention et une prudence extrêmes pour éviter l'explosion traîtresse, l'effondrement meurtrier.

Le quotidien, c'est également la route. Silence lourd d'après collision, tôles tordues, véhicules emboîtés. Il faut désincarcérer les victimes; le geste sûr, la connivence d'un regard. Méthodiquement, jusqu'au moment où la porte de l'ambulance se referme, où l'on pénètre dans le service des urgences.

Quotidien encore, le chat dans la gouttière, le nid de frelons, la cave inondée. Puis vient le moment de la décompression. Les rires autour de la table, les plaisanteries, les blagues, histoire de continuer à se convaincre que

la vie l'emporte et qu'à l'aune des épreuves, on mérite l'amitié d'un rêve partagé.

Une vocation

Puis l'extraordinaire. Avec l'arrivée dans le programme de télévision de deux pompiers américains. Alors les voix se nouent, les mots se font rares, l'émotion gagne les combattants d'ici et de là-bas: 11 septembre, 343 professionnels du feu sont morts. Mais 25 000 personnes ont été évacuées des tours.

On monte dans l'une sans hésiter, alors que l'autre s'effondre. On se

relève couvert de poussière au milieu des gravats et l'on creuse, sans relâche, pour retrouver les corps des copains. Ceux qu'on voit encore sourire sur une photo qui disait le goût de la vie et la foi dans le métier.

Monter secourir sans hésiter. «Nous avons fait un travail», dit l'un d'eux. «Parce que c'est notre job, mais surtout notre vocation», dit un autre. «Tout simplement», ajoute celui-ci.

Les regards se mouillent et, par-dessus la table de *Zig Zag Café*, les mains se rencontrent. Toute l'équipe de télévision garde le silence, témoins privilégiés de rencontres d'hommes.

J.-Ph. R.



TSP

Les mains se tendent par-dessus la table de Zig Zag Café